



Belgeo

Revue belge de géographie

1 | 2013

Modelling and benchmarking of borders

Typologie des espaces-frontières à l'heure de la globalisation

A typology of border areas in the age of globalization

Remigio Ratti et Martin Schuler



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/10546>

DOI : 10.4000/belgeo.10546

ISSN : 2294-9135

Éditeur :

National Committee of Geography of Belgium, Société Royale Belge de Géographie

Référence électronique

Remigio Ratti et Martin Schuler, « Typologie des espaces-frontières à l'heure de la globalisation », *Belgeo* [En ligne], 1 | 2013, mis en ligne le 31 octobre 2013, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/belgeo/10546> ; DOI : 10.4000/belgeo.10546

Ce document a été généré automatiquement le 30 avril 2019.



Belgeo est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution 4.0 International.

Typologie des espaces-frontières à l'heure de la globalisation

A typology of border areas in the age of globalization

Remigio Ratti et Martin Schuler

Introduction

- 1 L'analyse des régions frontières – et en particulier des espaces-frontières et des politiques transfrontalières – présente des situations très différentes d'un cas à l'autre. Les processus d'intégration politique et la globalisation de l'économie vont dans la direction du redéploiement des vieilles frontières (Schuler *et al.*, 1999), voire de leur effacement, mais cette tendance implique soit des décalages, soit de véritables retours en arrière ou, encore, l'avènement de nouvelles frontières (World Development Report, 2009). La réalité est toutefois si complexe que l'on rencontre des situations apparemment inextricables sans forcément s'interroger sur la nature changeante du rôle des espaces-frontières. La frontière est une construction historique évolutive et un objet spatial en mutation (Espace Temps, 2004) : “La 'frontière' est habituellement comprise comme la “limite de souveraineté et de compétence territoriale d'un Etat”. De nos jours, la prégnance de cette définition semble s'estomper à l'échelle mondiale, accompagnant ainsi le processus de relativisation multiforme de l'Etat. Il faut y voir l'effet de l'évolution des techniques de transport et de communication, la dynamique et l'ampleur des échanges économiques, mais aussi la prise en considération politique d'une plus grande interdépendance du système-monde”.
- 2 Ainsi, en proposant une vision synthétique sous forme de typologie des différentes combinaisons entre visions spatio-temporelles (fixe, mobile, horizon) et approches du pouvoir politique en la matière (ligne ; zone ; globaliste ; cf. figure 1), nous croyons pouvoir offrir une contribution à la théorisation des espaces-frontières.
- 3 La matrice contient une partie (les quatre premiers cadrans) que l'on peut qualifier de classique parce qu'elle utilise les conceptions courantes de la frontière (Guichonnet et

Raffestin, 1974), complétée d'une deuxième partie (5 cadrans) qui est le fruit de l'introduction de deux paradigmes nouveaux : celui d'un horizon spatio-temporel complètement ouvert et celui d'une politique "globaliste" du pouvoir politique. En particulier, on constatera toute une série d'effets à caractère fonctionnel qui effacent les effets territoriaux traditionnels ou s'y ajoutent.

La construction d'une typologie des frontières : une combinaison entre conceptions spatiales des espaces du pouvoir politique et des dimensions spatio-temporelles de la frontière

Considérations introductives

- 4 L'article, qui se concentre sur l'élaboration d'une typologie, ne contient que les références spécifiques et renvoie pour la théorie à la littérature générale et aux autres contributions dans ce numéro.
- 5 Cette contribution à la théorisation par une typologie représente un pas supplémentaire par rapport à des publications antérieures (Ratti, 1991, 1994, pp. 15-33) en formalisant les combinaisons classiques (Ratti, 2003, pp. 11-14) entre frontières fixes ou mobiles *versus* frontières lignes de séparation ou zones de contact, en d'autres termes, une typologie valable pour les espaces continus, bien que mouvants et dynamiques.
- 6 L'observation des phénomènes en cours concernant la frontière montre une variété d'implications spatiales, en bonne partie mises en évidence aujourd'hui par les processus de globalisation, mais en principe préexistantes. "L'existence de la frontière – affirme l'économiste Claude Courlet (1986) – ne s'apparente pas à un acte arbitraire, mais répond à une logique de projet (de l'économie capitaliste, ndr) qui se joue aussi bien à l'intérieur de l'espace considéré que face à d'autres espaces".
- 7 Toute une série de facteurs introduisent de nouvelles limites dans la transition entre espaces ruraux et espaces urbains (Leimgruber, 2004). La société moderne, entre global et local, enregistre de profondes modifications dans les dynamiques des périphéries et des zones frontières. La mondialisation a pour conséquence – écrit Denis Retaille (2012) – de conduire à une présence du Monde partout, ce qui lui permet de considérer trois types de limites : la frontière, le front et l'horizon, selon que ces limites aient deux bords, un bord, ou pas de bord du tout. Gabriel Popescu (2012) arrive à des conclusions analogues: "Borders acquire territorial mobility by being embedded into flows so that bordering can be performed anyplace in the Earth". En quelque sorte, les frontières des flux s'insèrent et agissent à l'intérieur même des territoires, tandis que les zones frontières jouent, dans la globalisation de ce début du 21^e siècle, un rôle de transition et de pont, voire dans certains cas de catalyseur, dans la connexion entre États.
- 8 Dans ce contexte actuel de bouleversements, l'analyse des frontières exige de mettre l'accent sur les processus et sur les phénomènes de mobilité (Popescu, 2012) exprimés par une demande simultanée, paradoxale, de liberté de mouvement et de sécurité territoriale rassurante. Il devient ainsi de plus en plus évident de considérer les traces laissées dans l'horizon ouvert des flux et des réseaux de la globalisation et de saisir les modifications dans la géographie des espaces-frontières, sans perdre de vue que le résultat sera celui

d'une grande variété de frontières. Ceci pousse à persévérer dans le choix d'une construction typologique.

- 9 La prise en considération dans notre nouvelle lecture des concepts d'"horizon" et de dimension "globaliste" élargit le cadre en produisant neuf cadrans types au lieu des quatre de l'approche traditionnelle. A partir des frontières continues de l'approche classique, l'analyse vient ajouter les nouvelles frontières des espaces fonctionnels engendrés par les relations économiques, sociales et politiques désormais insérées dans la globalité.

La construction d'un schéma typologique postmoderne des frontières

- 10 Notre schéma typologique postmoderne des frontières combine des espaces contigus de l'approche classique avec des espaces à horizon ouvert de l'approche globaliste.

Figure 1. Typologie des frontières selon leurs conceptions politiques du pouvoir et leur nature spatio-temporelle.

		Dimensions spatiales des limites du pouvoir politique		
		LIGNE	ZONE	GLOBALISTE
Conceptions spatio-temporelles de la frontière	FIXE	Les frontières des (1) Etats-Nations	Les frontières des (3) Zones d'intégration	Les frontières des (7) Sites et Localisations non- banales
	MOBILE	Les frontières des (2) Régimes (néo) colonialistes	Les frontières des (4) Politiques de Régionalisation	Les frontières des (8) Lieux et des Réseaux
	OUVERTE à L'HORIZON (anytime/ anywhere)	Les frontières des (5) Pratiques discriminatoires	Les frontières des (6) Aires d'influence	Les frontières des (9) Places et des Cités

© Ratti-Schuler 2013

- 11 La lecture spatiale des espaces-frontières doit être vue dans un contexte de "champ de forces" de nature multiple : politique, économique, sociale. En général, c'est le pouvoir politico-institutionnel qui aspire à encadrer ces champs de forces en faisant valoir – de façon formelle ou informelle – ses règles de jeu. Nous privilégions donc la dimension politique, vue dans ses implications territoriales et spatiales, pour en faire un axe de notre matrice typologique des frontières.
- 12 Sur ce premier axe horizontal de la matrice, nous plaçons d'abord les deux approches classiques (et non nécessairement exclusives) qui définissent les modalités et les limites du pouvoir politique en matière de frontière.
- 13 D'abord, la frontière *ligne* : cette frontière linéaire affirme un principe de *séparation*, en particulier comme ligne de démarcation entre systèmes politico-institutionnels différents. Ce concept est essentiellement le fruit de préoccupations d'ordre national et

de politiques internationales qui relèvent du pouvoir central de l'Etat national, avec des conséquences pénalisantes pour le "pouvoir régional" qui devrait intervenir dans la gestion de ses relations externes. L'effet frontière se manifeste dans les trois fonctions classiques suivantes (Guichonnet et Raffestin, 1974) : la fonction légale, dont la ligne de frontière délimite exactement les territoires assujettis aux normes juridiques et aux règles de l'Etat ; la fonction de contrôle, qui caractérise tout passage de la frontière ; la fonction fiscale, qui assure par la perception de droits (de douane, impôt sur la valeur ajoutée, autres taxes) l'adaptation au droit fiscal en vigueur.

- 14 Ensuite, la frontière peut être vue en tant que vecteur de contact et, dans ce sens, elle ne s'exprime plus en tant que ligne, mais est bien un espace, une *zone*, fonctionnant comme élément de couture (Courlet, 1988, pp. 5-12) et d'intermédiation entre sociétés et collectivités différentes. Dans ce cas, on peut parler de région transfrontalière parce que les préoccupations visent l'organisation de l'espace et sa gestion globale, tout en tenant compte des facteurs socioculturels et identitaires.
- 15 Non sans raison, ces approches remontent toutes aux années 70/80 du siècle dernier, avant la globalisation et la montée de l'importance des flux et des réseaux, ce qui laisse entendre une modification de la nature des frontières. Nous introduisons alors une nouvelle approche que nous appelons *globaliste*, selon les définitions d'Ulrich Beck (1997). Insistons sur le fait qu'une approche "globaliste" ne fait pas référence au "globalisme", qui correspond à l'idéologie néolibérale et à la primauté des marchés, tandis que l'approche globaliste renvoie au concept de "globalité", par lequel nous entendons la conscience de vivre dans une société mondiale tout en vivant en même temps les différences et les multiplicités qui nous caractérisent.
- 16 Sur l'axe vertical de la matrice, nous représentons les différentes conceptions spatio-temporelles à prendre en considération.
- 17 D'abord, considérons les conceptions classiques de frontière *fixe* ou de frontière *mobile*. Si dans notre arrière-pensée westphalienne la frontière d'un Etat est en principe bien fixe, l'histoire nous montre au contraire bien de situations de fluidité, que ce soit dans un contexte géopolitique de conquête spatiale (de nature militaire, politique ou économique) ou bien dans celui du *front* pour lequel l'historien américain Frederick Turner (1893, 1921) a jugé normal que la construction des Etats-Unis d'Amérique ait été une histoire de progression de l'Est vers l'Ouest.
- 18 Ici aussi, nous ne restons pas ancrés aux visions classiques. Nous nous appuyons sur des réflexions récentes sur la mondialisation et les frontières, notamment la considération des trois types de limites : la frontière, le front et l'horizon, selon que ces limites aient deux bords, un bord, ou pas de bord du tout (Retailé, 2011, 2012). Il nous a semblé tout à fait conséquent d'ajouter pour la construction de notre schéma typologique cette troisième vision spatio-temporelle, en adoptant ce concept d'horizon ouvert.
- 19 Le résultat donne une combinaison de situations types - voir figure 1 - selon les différentes visions politiques du pouvoir et leur conception spatio-temporelle, que nous analyserons dans la figure 2 du point de vue de leurs caractéristiques : fonctions, processus de différenciation et gestion éventuelle des discontinuités.

Les traits caractéristiques des différents types de frontières

Figure 2. Typologie des espaces-frontières et leurs caractéristiques : (1) fonctions ; (2) processus de différenciation ; (3) gestion éventuelle des discontinuités.



- 20 La réalité des typologies décrites dans les cadrans 7 à 9 de l'ère globaliste et des fluidités spatio-temporelles fait état de *nouvelles frontières de nature fonctionnelle* : on s'éloigne des cas classiques relevant de situations représentées par des espaces contigus pour aller vers une nouvelle perception des territorialités et vers des souverainetés fragmentées par de nouveaux espaces-frontières.
- 21 Si dans les cadrans précédents N°5 et 6, l'espace apparaît encore dans sa dimension institutionnelle traditionnelle de ligne de démarcation et de zone-espace de souveraineté, il perd ses traits de continuité face à la dimension fluide de l'approche globalisée (cadrans des types 7, 8 et 9). En suivant Castells (2006), l'espace postmoderne tend bien à effacer ou à bouleverser les vieilles territorialités, mais il ne devient toutefois pas, selon les termes de Marc Augé (1992) un "non lieu". Si, d'une façon sectorielle et fonctionnelle, l'espace voit apparaître de nouvelles formes d'appropriation en termes de *sites*, de *localisations*, de *lieux* et de *réseaux* qui, pour finir (cadrans 9), sont encadrés par des *places* et des *cités* à l'échelle métropolitaine des processus de globalisation, à nouveau, dans ces cas de figures, se dessine l'émergence de frontières de natures nouvelles qui tendent à dépasser celles du pouvoir des Etats-nations pour s'insérer dans le scénario fonctionnel d'une gouvernance locale-globale.

La typologie classique des frontières considérées dans un espace continu

- 22 Tout en prenant en considération les définitions de frontières devenues classiques et que nous donnons pour acquises, nous pouvons imaginer d'abord une construction qui